

SOMMAIRE

LE BUDGET. CHAMBRE DES COMMUNES. L'EXPOSITION DES BEAUX-ARTS. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. COURRIERS DE HELL. BIBLIOGRAPHIE. A TRAVERS L'ONTARIO. FREDERICK-ANNA DEU-LE-VEUT: Auguste Sniédz. MARCHÉ D'OTTAWA. MARCHÉ ÉTRANGERS.

LE BUDGET

Le ministre des finances a prononcé hier son discours sur le budget, qui était attendu avec une légitime anxiété par le public. Presque tous les députés étaient à leur poste, plusieurs personnages importants étaient présents, notamment sir A. T. Galt, et les galeries regorgeaient de spectateurs de l'un et l'autre sexe, qui ont suivi les déclarations ministérielles avec l'attention la plus soutenue.

Le discours de sir Leonard Tilley a duré trois heures et a paru donner pleine satisfaction aux députés. Il a abordé carrément les difficultés de la situation, qu'il n'a ni grandies, ni diminuées, et établi avec toute la précision et la franchise possible l'étendue de nos obligations et les ressources que nous pouvons posséder pour y pourvoir.

Il ne nous est guère possible d'analyser parfaitement aujourd'hui un discours qui couvre onze colonnes, petit texte, du Citizen, mais nous allons en donner une idée aussi claire que possible afin de bien faire comprendre de notre situation financière.

Sir Leonard Tilley a parlé d'abord de l'administration de ses prédécesseurs, et a montré qu'elle n'avait été qu'une série de déficits qui se sont élevés, dans les trois ou quatre dernières années, à une moyenne de un million et trois quarts par an. A la dernière session, il estimait que le déficit pour l'année expirant au 30 juin, 1879, atteindrait \$2,000,000; il n'a pas dépassé \$1,750,000, mais il est resté d'environ trois millions de piastres, s'il n'eût pas été payé dans les mois de janvier et février, 1879, en prévision de l'augmentation des droits, une somme d'environ \$1,300,000, dont \$700,000 pour les douanes et \$600,000 pour l'accise—montant qui appartient réellement à l'année fiscale 1879-1880. On voit que le tarif protecteur a rendu service à M. Cartwright, en l'empêchant que son dernier déficit ne prit des proportions colossales.

On voit donc par ce déficit qu'il fallait au gouvernement actuel obtenir pour l'année courante un revenu de \$3,000,000 de plus que celui de l'année précédente pour faire face aux exigences de la situation. Sir Leonard Tilley estimait à la dernière session que les douanes produiraient \$14,000,000—et tout donne lieu de croire que ses prévisions vont se réaliser. On peut avoir une idée de l'accroissement du revenu des douanes par le fait que les deux mois de janvier et février dernier ont produit \$450,000 de plus que la même période en 1878. L'accise n'a pas donné autant que l'on s'y attendait, mais somme toute, le ministre des finances calcule que le revenu atteindra \$24,450,000. Comme les dépenses s'élevaient à probablement \$25,000,000, il reste donc un déficit d'environ un demi-million de piastres—déficit qui n'existerait pas s'il n'avait pas été payé avant de droit par anticipation en janvier et février 1878. Il y a loin des trois ou quatre millions prévus par le Globe et la presse libérale.

Maintenant quelles seront nos recettes et nos dépenses probables pour 1880-81? Sir Leonard Tilley calcule que le revenu de l'année en question s'éleva à \$25,517,000 et la dépense à \$25,007,000 ce qui laisserait un excédant d'un demi-million. Il croit que les douanes seules par suite de l'augmentation de la valeur des marchandises, donneront \$15,300,000 et l'accise \$5,213,000. On lira avec intérêt le tableau comparatif suivant de la dépense pour l'année 1880-81 et l'année antérieure:

Table with 3 columns: Service, Total 1879-80, Total 1880-81. Rows include Dette publique, Frais d'administration, Gouvernemen, etc.

Table with 3 columns: Service, Total 1879-80, Total 1880-81. Rows include Travaux publics, Service couturier, Service de police, etc.

Table with 3 columns: Service, Total 1879-80, Total 1880-81. Rows include Douanes, Inspection d'us, Travaux publ, etc.

Table with 3 columns: Service, Total 1879-80, Total 1880-81. Rows include Travaux publ, Inspection d'us, Chemins de fer, etc.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'orateur prend son siège à trois heures. M. Robinson présente le rapport du comité des ordres permanents, demandant que le délai accordé pour la présentation des bills privés, soit prolongé de quatre jours.

Bill relatif à la liquidation de la banque Consolidée. Bill constituant la compagnie du chemin de fer de Québec et Ontario. Sir Leonard Tilley—Avant de faire motion que la chambre se forme en comité des voix et moyens, il serait désirable qu'il se prenne un vote, pro forma, en comité des subsides.

L'honorable M. Mackenzie—Il serait mieux que le vote se prenne en la manière ordinaire. Sir Leonard Tilley—La maladie du député ministre est la cause du retard. La chambre se forme en comité, rapporte un item, puis se forme de nouveau en comité des voix et moyens.

renis, mais il fallait encore en fixer les détails de façon à rencontrer, non seulement l'approbation de nos amis, mais celle de l'opposition et du pays en général. Cette tâche a été comparativement facile, car depuis longtemps la question était discutée dans les assemblées, dans la presse et nous avons trouvé des esprits bien préparés.

Mais il ne s'agit pas seulement de fixer un tarif, il fallait régler une question de finance. Les comptes publics prouvaient que depuis trois ou quatre ans il y avait une diminution progressive dans le revenu, qui a été la cause des nombreux déficits survenus dans les dernières années. C'est alors que le gouvernement a avisé aux moyens d'augmenter les revenus du pays.

Le gouvernement s'est également aperçu que l'administration qui l'avait précédé s'était engagé à construire des canaux, des chemins de fer, qui entraîneraient la dépense de plusieurs millions de dollars, et qu'il se trouvait forcément obligé de rencontrer ces engagements. Nos prédécesseurs avaient aussi accordé des contrats importants pour la construction du chemin de fer du Pacifique, à l'ouest de la Rivière-George, à l'est de Winnipeg, et aussi pour l'achèvement de l'embranchement de Pembina. Des soumissions étaient également demandées pour la construction de 120 milles de chemins dans la Colombie-Britannique.

Ces engagements imposeraient au pays des sacrifices considérables, s'il ne s'agissait pas seulement de combler un déficit de \$2,000,000 par année—car tel était le chiffre servant nos calculs, mais encore de réaliser une somme de \$400,000 à \$500,000 pour payer le surplus d'intérêt sur la dette publique.

La position du gouvernement était donc d'autant plus affectée que les dépenses faites par l'ancienne administration restaient indispensables à la construction immédiate de certaines parties du chemin de fer, sans l'établissement desquels les déboursés précédents auraient été entièrement inutiles.

Forcé par les circonstances, le gouvernement a dû immédiatement faire connaître le plus promptement possible à la colonisation cette partie fertile du Nord-Ouest. Nous n'aurions pas désiré d'entreprendre à la fois autant de travaux considérables, mais l'intérêt public l'exigeait. Si le gouvernement avait pu agir à sa guise, il n'aurait pas voulu que les dépenses, imputées sur l'impôt, s'élevassent plus de \$5,000,000 par année; mais comme je l'ai expliqué, les engagements antérieurs l'ont forcé de dépenser \$12,000,000 l'année dernière et l'obligeront cette année à dépenser \$13,000,000.

La chambre comprandra donc dans quelle position difficile se trouve le gouvernement, qui n'a pas seulement à faire face à un déficit de \$2,000,000, mais encore à des dépenses imprévues considérables. Il faut aussi se rendre compte de la cause pour laquelle le déficit n'a pas dépassé \$2,000,000. On sait que l'annonce d'un changement de tarif a fait affluer les importations de marchandises de l'étranger, ce qui a donné lieu à un déficit de \$3,400,000.

Si l'on jette un coup d'œil sur les dernières estimations de l'administration précédente, on se rend compte qu'il y avait un déficit de \$3,400,000, mais que ce déficit n'a pas dépassé \$2,000,000. On sait que l'annonce d'un changement de tarif a fait affluer les importations de marchandises de l'étranger, ce qui a donné lieu à un déficit de \$3,400,000.

Si l'on jette un coup d'œil sur les dernières estimations de l'administration précédente, on se rend compte qu'il y avait un déficit de \$3,400,000, mais que ce déficit n'a pas dépassé \$2,000,000. On sait que l'annonce d'un changement de tarif a fait affluer les importations de marchandises de l'étranger, ce qui a donné lieu à un déficit de \$3,400,000.

Si l'on jette un coup d'œil sur les dernières estimations de l'administration précédente, on se rend compte qu'il y avait un déficit de \$3,400,000, mais que ce déficit n'a pas dépassé \$2,000,000. On sait que l'annonce d'un changement de tarif a fait affluer les importations de marchandises de l'étranger, ce qui a donné lieu à un déficit de \$3,400,000.

Si l'on jette un coup d'œil sur les dernières estimations de l'administration précédente, on se rend compte qu'il y avait un déficit de \$3,400,000, mais que ce déficit n'a pas dépassé \$2,000,000. On sait que l'annonce d'un changement de tarif a fait affluer les importations de marchandises de l'étranger, ce qui a donné lieu à un déficit de \$3,400,000.

Si l'on jette un coup d'œil sur les dernières estimations de l'administration précédente, on se rend compte qu'il y avait un déficit de \$3,400,000, mais que ce déficit n'a pas dépassé \$2,000,000. On sait que l'annonce d'un changement de tarif a fait affluer les importations de marchandises de l'étranger, ce qui a donné lieu à un déficit de \$3,400,000.

Si elle a amené la diminution de la consommation de l'alcool, on peut dire qu'elle a porté d'heureux fruits. Les revenus du département des postes ont été estimés à \$1,200,000; nous pensons que ces calculs sont parfaitement exacts.

Quant aux travaux publics, notre estimation a dépassé de \$50,000 celle de l'année précédente. Cela est dû à la prise de possession de l'embranchement de Pembina. Nous avons dans les estimations un item de \$50,000 pour ce chemin, qui sera largement couvert par l'augmentation de revenu qu'il amènera.

Notre estimation pour les timbres est de \$200,000. Notre estimation pour intérêts sur placements a subi une augmentation de \$150,000, qui s'explique facilement par le prêt que nous avons fait des sommes provenant des emprunts contractés en Angleterre, dont nous n'avions pas un besoin immédiat.

Arrivons maintenant aux dépenses. On disait à la dernière session, qu'elles s'élevaient à \$23,869,262. Les estimations supplémentaires que vous ont été soumises montrent que déduction faite des items appartenant à l'année dernière et des items imputables au capital, les estimations supplémentaires pour l'année courante imputables au revenu se montent à \$858,993. Ils se composent de \$100,000 votées par la chambre pour secourir l'Irlande, du crédit de \$200,000 pour les sauteries et de \$97,500 dépenses pour édifices du parlement de Saint-Jean; de \$50,000 pour dépenses d'exploitation du chemin de fer du Pacifique, de \$42,000 pour canaux et autres entreprises, en tout \$6,358,992.

L'estimation de l'intérêt sur les emprunts est de \$600,000; cette augmentation est due à la négociation des nouveaux emprunts. Les dépenses de l'année s'élevèrent donc à \$25,000,000. Les revenus des douanes sont estimés à \$15,300,000, ceux de l'accise à \$5,213,000. Et relativement à ce dernier département le gouvernement proposera une mesure qui pourra augmenter ses revenus de \$200,000. Il s'agit d'accorder des licences aux fabricants préparant le tabac canadien en feuilles; le droit d'accise ne serait plus de 15 au lieu de 20 cents par livre et cette diminution de droit amènerait l'augmentation que j'ai mentionnée.

Nous espérons recevoir durant la prochaine année fiscale, \$2,286,000 des chemins de fer et du département de l'agriculture. Une allocation est demandée pour le chemin de fer du Pacifique, mais elle est bien moins considérable que celle qui a été accordée pour l'année courante. Le ministre des chemins de fer et canaux nous a assuré que pour l'année prochaine les dépenses des chemins de fer et du département de l'agriculture seraient réduites de \$1,000,000.

L'EXPOSITION DES BEAUX ARTS

Discours de M. N. Roussin

Milord, Je suis heureux de pouvoir exprimer à Votre Excellence, au nom de la province et de la nationalité que j'ai l'honneur de représenter ici ce soir, le sentiment de satisfaction et de gratitude que provoque chez tous les amis de l'art et de l'industrie, l'inauguration de l'Académie canadienne des beaux-arts. Aujourd'hui, l'institution à laquelle vous avez donné la vie produit le premier acte de son existence et ouvre, comme tout le fait conjecturer dans une sphère supérieure, une voie plus favorable à la poursuite de l'idéal.

Pour ceux, milord, qui, adonnés à une vocation malheureuse, se sont acharnés à en suivre les invincibles impulsions dans un pays où rien ne pouvait les favoriser; qui ont travaillé à leur tâche ingrate sans rémunération, sans approbation et presque sans sympathie; qui, ont creusé leur sillon dans le désert et lutés seuls jusqu'à l'épuisement contre un ordre de choses qui enchaînait les élans de leur pensée, de leur inspiration, qui étouffait leurs desirs les plus ardens et les plus légitimes, qui ne leur permettait pas même de trouver dans leurs propres œuvres cette satisfaction que la réalisation du beau idéal—pour courir, l'œuvre à laquelle vous venez de mettre la main est le retour de l'espérance, le réveil d'un enthousiasme et d'une foi qui s'éteignait; c'est le commencement de la réalisation du beau rêve de leur vie, c'est la réhabilitation d'une carrière qu'ils croyaient déjà condamnée à la stérilité et à l'oubli.

Je ne sais pas si mes confrères ont éprouvé la même impression que moi à la nouvelle que vous avez désigné comme successeur de l'illustre et bien-aimé lord Dufferin dans le gouvernement du Canada. Quant à moi, permettez-moi, milord, de vous l'avouer, je présentis que le règne qui allait s'ouvrir était plein de promesses pour la vie de l'art dans notre pays. Les goûts élevés de Votre Excellence, le caractère et les aptitudes distinguées de la fille du prince qui a exercé une si puissante influence sur le développement artistique de l'Angleterre, me faisaient entrevoir les heures d'une aurore nouvelle. Ces pressentiments n'ont pas été illusoire; et ce soir, un an à peine après votre arrivée sur cette terre, tous ceux qui vous entourent dans ce moment ont le bonheur de constater avec moi que cette aurore nouvelle s'est brillamment levée.

A toutes les époques de l'histoire de la civilisation où l'on voit l'art prendre un magnifique développement se trouve un nom élevé qui apparaît comme le centre de cette nouvelle manifestation du génie humain. En Grèce, ce nom fut Périclès; à Rome, il fut Mécène; dans l'Italie moderne, Médicis; en France, Louis XIV. Il y a des rayons de l'intelligence qui ne peuvent d'abord briller que sur les sommets, et la main de ceux qui habitent ces sommets peut seule les y attirer. Tel a été le rôle de ces créateurs des brillantes périodes de l'humanité.

Quand une société ne trouve pas dans ses aptitudes et ses besoins, dans ses lois et les éléments sociaux qui la régissent, le ressort qui pousse vers les choses élevées de l'intelligence et d'une civilisation supérieure, c'est la mission d'un homme qui personnifie en lui la puissance, l'intelligence, et le goût suprêmes, de produire ce résultat. Quelques-uns de vos illustres prédécesseurs, milord, ont appliqué leur esprit d'élite à des travaux alors plus urgents que celui du développement de l'art. Votre Excellence a cru qu'il était temps d'attirer les regards de la foule vers d'autres intérêts que celui du développement matériel et de la poursuite trop souvent aveugle et égoïste de la richesse pour la richesse. Elle a cru que la vie d'une nation n'est pas seulement une affaire, un calcul d'intérêt, la marche automatique d'un rouage, mais qu'elle est aussi la manifestation d'aspirations plus élevées, la satisfaction de passions plus sublimes, plus expansives, plus généreuses; la jouissance de plaisirs plus délicats; une mission plus immortelle dans l'humanité tout entière.

Elle a compris que la patrie ne doit pas seulement être vêtue, nourrie et d'humeur passable, mais qu'elle doit être en outre, pour tous ses enfants, la plus belle, la plus noble, la plus intelligente, la plus aimable et la plus glorieuse entre toutes les autres, afin qu'elle puisse conserver toujours leur admiration, leur amour, leur dévouement absolu. Voilà pourquoi vous avez tendu la main vers nous et vous avez voulu attirer à vous ceux qui poursuivent la recherche du beau, afin de leur rendre le chemin plus aisé et le but plus séduisant. Je crois que cette œuvre généreuse, à laquelle s'est si gracieusement et si efficacement associée Son Altesse Royale, ne rencontrera pas seulement l'approbation et la reconnaissance de ceux qui ont parcouru jusqu'à ce jour, dans notre pays, avec tant de déboires et de mécomptes, les carrières de l'art, mais encore de tous ceux qui ont des goûts élevés, qui désirent voir leur pays se développer dans les conditions particulières où l'a placé la Providence, avec la plénitude de son génie et le caractère propre qui le feront distinguer des autres peuples.

Service à Thé

Service à Thé. Porcelaine, 63 rue Sparks. C.S. Shaw & Cie. 100 Pardessus. Usters. OUVRIERS de CHANTIERS. C. GAGNÉ ET Cie. 277, RUE WELLINGTON. DIFFÉRENTES NOUVEAUTÉS. Vient d'arriver AU MAGASIN DE STITT ET CIE.

Service à Thé. Porcelaine, 63 rue Sparks. C.S. Shaw & Cie. 100 Pardessus. Usters.

Ouvriers de Chantiers. C. Gagné et Cie. 277, Rue Wellington. Différentes nouveautés.

Vient d'arriver au magasin de Stitt et Cie. Dentelles, Gants de kid, Bas de soie.

Mousseline d'Inde, mousseline lingerie. Sole Bretonne. Marchandises nouvelles.

Nouvelles Gradines, Nouveaux cachemire, Nouvelle frange de soie, Nouvelles broderies.

Venant d'être ouvert Stitt et Cie. 58 et 60 Rue Sparks.

Stitt et Cie. 58 et 60 Rue Sparks.